



REPERES 61

OCTOBRE 2023
NUMERO 31

FÉDÉRATION ORNE

la **ligue** de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

SOMMAIRE

2. Edito
3. Interview Association Le Gobelin Farceur
4. Le livre le plus important du monde
5. Les jeunes valent mieux qu'un SNU
6. Planning 61
7. Fim...à ne pas louper !

REPERES 61, le mensuel informatique de La ligue de l'enseignement de l'Orne

Avec cette nouvelle présentation du Repères 61 plus dynamique *, c'est un des éléments qui, à La ligue de l'enseignement de l'Orne, permet de mettre en place un lien plus régulier avec les associations affiliées. Par exemple, les « actualités » d'associations y sont mieux mises en valeur, l'interview associatif permet à une association de s'y exprimer (Pour chaque association sollicitée, un questionnaire que nous avons élaboré lui est proposé pour être intégré dans Repères 61 : nous terminons par une rencontre (élu.e.s Ligue 61 et membre(s) de l'association) en présentiel pour échanger sur leur vie associative, leurs attentes, leurs besoins...). C'est aussi un outil pour La ligue 61 d'interventions dans le débat public sur des sujets de société et sur des faits de société. C'est un outil que La ligue 61 souhaite le plus participatif et collaboratif possible.

Vous êtes une association USEP, une association UFOLEP, une association Génériques, un autre type d'association affiliée, votre association souhaite participer à cette démarche, merci de prendre contact avec La ligue de l'enseignement de l'Orne au 02.33.82.37.80.

* Merci à la salariée de La ligue 61 qui a travaillé sur cette nouvelle formule que vous avez « entre les mains » et qui l'organise au mieux depuis maintenant 30 numéros.

Christian Rousselin

Président de La ligue de l'enseignement de l'Orne

INFORMATION

Les inscriptions pour
l'opération « Jouons la
carte de la fraternité »
vont bientôt commencer !



La 6ème édition du Festival des Imaginaires Ludiques (FIL) dont votre association est à l'initiative, vient de se terminer. Quel premier bilan tirez-vous de cette édition ?

C'était la 7ème édition cette année. Nous constatons que c'est un événement très apprécié des environs, autant des visiteurs que des partenaires et bénévoles. Cependant, une remarque qu'on a pu entendre des visiteurs, c'est qu'il n'y a pas assez de table de jeux (pourtant au nombre de 50), mais nous ne pouvons plus pousser les murs et on est à notre maximum en terme d'utilisation des différents espaces. On a remarqué, cette année que malgré le nombre un peu inférieur de visiteur (4000 sur les 3 jours), le festival était tout le temps plein. On a comme hypothèse que les visiteurs restent beaucoup plus longtemps.

Votre association promeut les jeux. Tous les jeux ?

En effet, notre objectif est de faire découvrir les jeux sous toutes leurs formes et à tous publics. C'est lors de notre festival que nous mettons en avant un panel ludique assez important. Au quotidien, il est vrai que nos activités principales sont les jeux de rôles, la peinture sur figurine et les différents types de jeux de société.



Le jeu, un plaisir convivial, comment cela se décline-t-il dans votre activité associative ?

Nos activités tournent exclusivement autour du jeu, par la mise en place de créneaux réguliers, mais aussi par les animations gratuites ou de prestations réalisées auprès de différents partenaires. En effet, la convivialité et le respect font parties intégrantes de nos activités.

« Le gobelin farceur » devient une référence dans le domaine des jeux, quelles répercussions tant en terme d'adhérent.e.s que de bénévoles pour faire vivre votre association ?

Le festival, nos différentes actions et notamment l'ouverture du local a vu notre visibilité croître de façon importante, ce qui a entraîné une augmentation du nombre d'adhérent. Nous constatons également que les adhérents s'impliquent de plus en plus en tant que bénévoles.

Vous êtes maintenant installés dans un local sur Alençon que vous louez, en quoi cela est un plus pour vous ?

C'est vraiment un changement important pour nous. Déjà en terme de visibilité mais également en temps d'activité proposé pour nos adhérents. Actuellement, nous sommes ouverts 4 soirs par semaine + quelques temps en weekend. De plus, il y a vraiment une vie associative qui s'est créée grâce à ce lieu, les échanges sont facilités entre adhérents et cela permet aussi de mettre notre ludothèque à disposition.

Quelles sont vos différentes implications dans la vie locale ?

Nous sommes assez présents lors des événements locaux, nous faisons régulièrement des animations promotionnelles par exemple la braderie à Alençon, la fête du jeu à Courteille, la Guinguette des courts circuits, etc. Nous sommes présents sur différents festivals également (festival du jeu d'argentan, la fête du chant des arbres, etc.)

Vous avez choisi de vous affilier à La ligue de l'enseignement de l'Orne, pouvez-vous nous dire en quelques mots ce qui a motivé votre choix ?

Notre affiliation, je crois, date de l'année du 1er festival, il est toujours intéressant d'être rattaché à une structure, notamment lorsqu'on partage les mêmes valeurs et la ligue de l'enseignement, nous apporte un soutien, au niveau administratif et au niveau matériel par exemple.

Comment vous contacter soit pour adhérer à l'association, soit pour vous faire appel, soit pour vous rencontrer, soit pour découvrir les jeux que vous proposez... ?

Vous pouvez nous joindre sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram et Discord), par mail : legobelfarceur@gmail.com ou en direct en venant à notre local sur les horaires d'ouvertures au 4 rue des poulies à Alençon.

Fait à Alençon,
le 23 octobre 2023

La présidente
Delphine Cabart

Le livre le plus important du monde

Comment les enfants s'informent-ils aujourd'hui sur la vie affective et sexuelle ? Savez-vous que la moitié des garçons de 12-13 ans et un quart des 10-11 ans regardent chaque mois un site pornographique. Les violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants, les faits dramatiques de harcèlement persistent malgré les actions de sensibilisation. Il est urgent d'apporter des réponses réfléchies et de ne pas réagir uniquement sous le coup de l'émotion.

Cet ouvrage permet aux enfants et aux pré-ados de s'informer. Il s'adresse aux enfants de 9 à 13 ans, dans un langage accessible et adapté. Il a une approche inclusive pour que tous les enfants se sentent représentés. Il a aussi une approche critique des normes : reconnaître toutes les façons de vivre ou d'être, et ainsi la liberté de chaque personne.

Cet ouvrage est également un guide pour tous les éducateurs : les parents d'abord et leurs proches et tous ceux et celles qui travaillent avec des enfants et des pré-ados. C'est un livre progressiste, qui ne juge pas, qui n'encourage pas à se conformer à un modèle spécifique mais qui encourage seulement à être soi-même. Ni moralisateur, ni coupé des réalités, il peut être une boussole pour les jeunes à un moment de leur vie, pour les adultes qui veulent les accompagner. Son approche ludique, grâce aux illustrations inspirées de l'univers des mangas, très populaires auprès de la jeunesse, en fait un livre attrayant et vivant.

Le livre que nous vous proposons aujourd'hui est la première traduction française d'un livre suédois paru en 2012, *Världens viktigaste bok* ou *Le livre le plus important du monde* conçu par Nathalie Simonsson et RFSU (Association suédoise pour l'éducation à la sexualité). Il est illustré par Yosh, du studio manga Yokaj. La Suède a en effet une longue expérience en matière d'éducation à la sexualité et a produit plusieurs ouvrages de grande qualité à destination du jeune public. Celui-ci aborde une large palette de thèmes de manière bienveillante, ouverte et joyeuse dans sept chapitres : un œil sur le corps / la fabrique des filles et des garçons / familles de toutes les manières / sensations et sentiments / l'importante amitié / l'amour comme tu le veux / la sexualité et toi.

Ce livre a été traduit et adapté pour la France par la sociologue et enseignante de suédois, Élise Devieille, docteure en sociologie et autrice d'une thèse sur l'éducation à la sexualité.



Un guide indispensable pour l'éducation à la vie affective et sexuelle !

Il est co-édité par les éditions Goater et par la Ligue de l'enseignement de Normandie.

L'adaptation française du Livre le plus important du monde s'appuie sur les directives et les recommandations des programmes scolaires français.

Extrait de la circulaire « éducation à la sexualité » – éducation nationale

À l'école élémentaire (jusqu'à 9/10 ans), les modalités retenues pour la mise en oeuvre de l'éducation à la sexualité sont présentées lors du conseil d'école et portées à la connaissance des parents d'élèves lors de la réunion de rentrée, dans le cadre de la présentation des enseignements.

Au regard des programmes d'enseignement, plusieurs thématiques peuvent constituer un objet d'étude, comme :

- l'étude et le respect du corps
- le respect de soi et des autres
- la notion d'intimité et de respect de la vie privée
- le droit à la sécurité et à la protection
- l'égalité entre les filles et les garçons

la prévention des violences sexistes et sexuelles.

Pour en commander, rendez-vous sur le site de La ligue de l'enseignement de l'Orne : laliguenormandie.org/en-normandie/federation-de-lorne (page Actualités)

Les jeunes valent mieux qu'un SNU

Tribune collective

Alors que des séjours de cohésion se déroulent cette semaine, plusieurs organisations – dont la Ligue de l'enseignement – regroupées dans un collectif d'associations de jeunesse, d'éducation populaire, de défense des droits et de syndicats réitèrent leur opposition au service national universel, déployé par le gouvernement. Lire notre tribune collective dans L'Humanité.

Beaucoup d'entre nous traversons un moment de dégradation des conditions d'existence. Il se caractérise pour les jeunes par une très grande dureté : sortie difficile de la période de pandémie qui a généré une augmentation des troubles de tous ordres, école plus que jamais creusée des inégalités, accès difficile à des emplois de qualité, précarité de plus en plus grande des jeunes étudiants, multiplication des réponses politiques aux jeunes qui osent exercer leurs droits de citoyens.

Face à cette montée des angoisses, le SNU est la seule réponse que le président de la République ait trouvée. Alors que la période COVID a montré paradoxalement des jeunes attentives aux plus fragiles et s'engageant dans un soutien de proximité aux familles, le SNU prétend rendre obligatoire l'engagement. A cette réponse autoritaire et descendante qu'il représente, nous opposons le nécessaire soutien aux associations de jeunesse et l'impératif de prendre soin des jeunes, par des politiques jeunes ambitieuses et émancipatrices.

Ce que montrent les expérimentations confirme ce que le rapport initial du général Menanouine formulait, à savoir une version édulcorée de feu le Service Militaire. On y a vu la reprise de codes connus : uniforme, lever du drapeau, principe d'obéissance. Malgré un recours à des encadrements associant des enseignants et quelques acteurs de l'éducation populaire, la dimension autoritaire reste dominante, donnant l'image d'une jeunesse mise au garde à vous. Ce qui s'est trouvé confirmé par des incidents regrettables rapportés par la Presse. Difficile de penser que cette volonté de « cohésion » participe de la construction de la citoyenneté dans la diversité.

Nous sommes un collectif d'associations de jeunesse, d'éducation populaire, de défense des droits et de syndicats. Nous nous inscrivons dans une culture d'émancipation et promouvant l'engagement volontaire depuis de longues années. Nous devons noter que nos associations n'ont nullement été sollicitées dans la recherche d'une expertise, certaines même pas consultées. Par exemple, notre demande de rendez-vous du 18 janvier 2023 à la Présidence de la République n'a reçu aucune réponse. Nous ne pouvons donc que conclure à un travestissement des notions d'engagement et d'émancipation.



Un rapport récent du Sénat confirme nos craintes concernant les expérimentations ou la faisabilité du projet de généralisation et même notre refus du paradoxal engagement obligatoire. Ce rapport invite à surseoir au projet de généralisation du séjour de cohésion. Nous nous questionnons particulièrement sur les éléments suivants :

- Des financements démesurés alloués au SNU alors que l'heure est à la réduction continue de ceux dévolus à la politique jeunesse, aux moyens nécessaires au monde de l'animation aujourd'hui et au fonctionnement des organisations de jeunesse et d'éducation populaire.

- Des facilités accordées à celles et ceux qui entreraient dans le dispositif : avantages sur Parcoursup, permis de conduire pris en charge, financement du BAFA. Ceci marquerait une rupture d'égalité entre les jeunes. Et pour nous, l'engagement ne doit reposer ni sur la méritocratie ni sur des contreparties

- L'âge : le SNU s'adresse aux jeunes de 15 à 17 ans. Quel message porte ce projet en réduisant l'engagement à une obligation ? Quelle empreinte laissera-t-il dans l'esprit de mineurs ? Le SNU pourrait de plus être un élément supplémentaire dans la pression qui pèse déjà sur les lycéens avec la réforme du lycée. - En l'état le SNU laisse en suspens nombres de questions juridiques (autorisation des parents pour les séjours de cohésion, remise en cause du code de l'éducation). On remarquera que le rapport évoqué du Sénat pointe ces questions.

Nous pensons que les jeunes ne doivent plus constituer un terrain d'expérimentation pour résoudre les problèmes d'une nation supposée en danger. Notre ambition est la mise en œuvre d'un programme qui donne du temps et des moyens aux jeunes, pour que cet âge de la vie soit synonyme d'une réelle émancipation. Laisser les jeunes expérimenter, laisser la place aux initiatives qui peuvent parfois déranger : c'est cela qui crée des actions transformatrices pour les personnes et la société.

Signataires : MRJC Jeunes Ruraux, Ligue de l'enseignement, Ligue des droits de l'homme, Forum français de la jeunesse, Centres sociaux, UNEF, UNSA-Education, FAGE, Animafac, Concordia.



Du Jeudi 2 novembre
au samedi 25 novembre 2023

L'ÉGALITÉ C'EST PAS SORCIER !

AGIR POUR FAIRE RECULER LES INÉGALITÉS SEXISTES

Exposition gratuite

Hall de la Maison de la vie associative

- Le lundi de 13h30 à 17h30
- Du mardi au vendredi de 8h30 à 12h
et de 13h30 à 17h30

25 rue Demées - Alençon

0800 08 11 11
anonyme & gratuit



« Venez Nombreuses et nombreux voir
cette exposition à la Maison de la Vie
Associative rue Demées Alençon

Contactez nous si vous avez besoin d'informations complémentaires ou pour que l'on vous fournisse le livret de l'expo, ou pour le prêt d'un jeu qui peut y être associé sur demande préalable et pour le jour où vous viendrez effectuer la visite.

Cordialement l'équipe de l'association
le Planning Familial 61

Tel portable 06.82.23.15.44
de 9h à 17h du lundi au
vendredi sauf férié. »

Film...à ne pas louper !!

FEDERATION ORNE la ligue de l'enseignement un avenir par l'éducation populaire

NORMANDIE la ligue de l'enseignement un avenir par l'éducation populaire

SOIREE CINE

VIGGO MORTENSEN MAHERSHALA ALI

GREEN BOOK
SUR LES ROUTES DU SUD

3 OSCARS MEILLEUR FILM

A LA DECOUVERTE D'UNE HUMANITÉ COMMUNE ...

22 NOVEMBRE 2023 À 20H30
AU CINÉ PAYS MÉLOIS
SALLE DANIEL ROUAULT
LE MÊLE SUR SARTHE

Projection dans le cadre du
printemps de la diversité

Film suivi d'un débat

Ciné Pays Mélois

Salle Daniel Rouault

Le Mêle sur Sarthe

Repères 61 est envoyé à toutes les mairies du département, à tous les établissements scolaires publics de l'Orne (écoles, collèges, lycées), aux associations affiliées à La Ligue de l'enseignement de l'Orne, aux services civiques, aux juniors associations, aux personnels de La Ligue de l'enseignement de la Normandie...

FÉDÉRATION ORNE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

FEDERATION DE L'ORNE

4, LE BOIS DES CLAIRETS 61000 ST GERMAIN DU CORBEIS

TEL : 02.33.82.37.80 FEDERATION61@LALIGUENORMANDIE.ORG

ISSN 2534-7918 DIRECTEUR DE PUBLICATION : CHRISTIAN ROUSSELIN